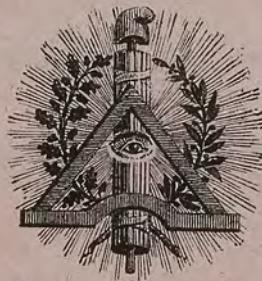


20

C91

# FACÉTIES

## RÉVOLUTIONNAIRES.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,  
FRATERNITÉ

OU



REVOLUTIONNAIRE

LITTERAIRE

ET CRITIQUE



# GRAND RETOUR

D E S

J A C O B I N S ,

En masse & sans perte, de la Vendée,  
par la galiote de Saint-Cloud.

FAIT TRÈS-VERITABLE.

---

« Rien ne peut nous détacher de la  
convention. » Séance du 5 vendé-  
miaire, présidence du C. BASSAL

---

A P A R I S .

Se trouve chez les marchands de nouveautés.

ALTO DE CHIAPAS

ESTACIONES

CONSTITUYENTE

ESTACIONES

CONSTITUYENTE

# GRAND RETOUR

DES

## JACOBINS,

*En masse & sans perte, de la Vendée, par la  
galiote de Saint-Cloud.*

*Première & glorieuse reprise des éternelles  
séances des amis de la liberté & de  
l'égalité.*

IL avoit été décreté dans l'enthousiasme le départ inattendu de la jacobinière ; chacun de ses membres s'étoit retiré dans l'intérieur de ses foyers , avec l'intention la plus prononcée de satisfaire enfin au cri pressant de la patrie. Le fils continua d'être discret vis-à-vis des auteurs de ses jours ; l'ami fut encore traître à l'amitié ; l'époux même , toujours trop tendre , répondit mal aux careffes de sa compagne ché-

rie ; enfin , soit vertu , soit faiblesse , chacun se coucha , *sans dire mot.*

Tant a de force , en des ames bien nées ,  
L'amour de la patrie et de ses destinées .

La vérité est que chaque jacobin espéroit qu'au moment du rassemblement , l'éloquence , ou la peur , feroit adopter des mesures plus patri... . plus pacifiques .

Cependant le soleil , père de la vie , ami chaud de la liberté , des arts & du bonheur , quoique le premier esclave du monde , le soleil va recommencer sa tâche servile , monotone & journalière . Plus d'un jacobin s'indigne sur un retour aussi régulier . Ils eussent désiré , non une insurrection , mais une extinction totale du flambeau de l'univers . Trop éloignés pour l'influencer ou le diriger à leur gré , ils finissent par diriger leurs pas , *sans paquet & sans bruit* , vers l'arsenal , destructeur de tous les pouvoirs despotiques , au soleil près . ( Mais patience , cela viendra peut-être . )

La galiote est mise en réquisition pour vingt-quatre heures . ( Quelle prévoyance ! )

Les clefs sont remises au représentant du peuple , Merlin de Thionville ; malgré quelques réclamations , mais étouffées .

5

La bande arrive majestueusement sur le rivage.

Enfin, au point du jour, Neptune, au sein de l'onde,  
Balance les destins de la France et du monde.

On rit, on boit, on raisonne ;  
On déraisonne encore plus.

Le débarquement s'annonce :

Quoi, si-tôt ! n'est qu'un cri dans tout l'équipage. Plusieurs braves croient déjà voir des chouans dans les paisibles habitans de Sèvre : on les arrête : enfin ils sont mis en liberté, n'étant reconnus que pour des ex-nobles, exclus de Paris.

Il faut manger, dit-on ; & les cabarets s'enorgueillissent des nombreux & forts écots qu'ils contiennent.

La majeure partie de la bande satisfait à peu près au payement.

Le reste ayant jugé à propos de traiter déjà Sèvre comme pays conquis, c'est-à-dire, de prendre tout sans payer, il ne s'agissoit plus que de continuer le voyage par terre.

Versailles, ce repaire ordinaire du crime, est désigné à l'unanimité, pour la couchée de

la caravane. On se compte, on s'observe, on étoit dix au plus. Alors, soit instinct, soit besoin, nos dix braves tournent leurs pas vers les rives de la Seine. Mais quel spectacle enchanteur s'offre à leurs yeux étonnés! des pavillons tricolore entrelacés de couronnes de lauriers cueillis à Saint-Cloud décorent le navire appelé trop vulgairement la galiote. Jamais vaisseau, porteur d'un général triomphant ne fut aussi coquettement pavoisé.

Le retour fut plus sincèrement joyeux que le départ.

Il étoit bien huit heures et demie,  
Lorsque la Seine enorgueillie,  
Vomit en masse un peuple de héros,  
Qui d'un nouvel Homère attendent les pinceaux.

Deux membres aussitôt sont nommés, par perfection, pour y proclamer le retour glorieux & y solliciter une députation congratulante.

Merlin ne s'étant pas trouvé chez lui pour rendre les clefs est facilement supplié par un Jacobin armé d'un rossignol.

Chacun entre et prend place:  
À la tribune on appelle celui  
Qui, bien rempli d'une énergique audace,  
Saura chanter les hauts faits d'aujourd'hui.

De longs bâillements, causés par la fatigue,  
répondent à cette invitation; la séance est sus-  
pendue jusqu'au retour des députés.

Il falloit voir, dans les bras du sommeil,  
Tout Jacobin redoutant son réveil.

Dix heures arrivent avec les députations. Le  
président r'ouvre la séance. La parole est offerte  
& non acceptée.

Enfin, un membre se sacrifie, & dit :

### C I T O Y E N S,

Le cri de la patrie s'est fait entendre. Chacun  
de nous sans doute y dut être sensible, & nous  
y avons répondu. L'Europe, que dis-je, l'univer-  
salité des mondes n'apprendra pas, sans  
frémissement, le mouvement énergique des amis  
de la Liberté & de l'Égalité. Sève, il est vrai,  
fut le terme de notre course, mais comme elle  
fut rapide !

Rapide, s'écrie un membre, oui, mais pas  
autant que les motions qu'elle entraîna. Qu'il  
fut sublime, celui d'entre nous qui osa demander  
que la galiote ne s'arrêtât qu'à Nantes !

A bas, à bas, s'écrie-t-on, c'est un ignorant

qui ne fait pas que le courant nous conduissoit au Havre.

Un membre : président, donne-moi la parole ?  
La parole est accordée :

Courageux Jacobins , dit l'orateur ,

Nous voici de retour sains & saufs ; eh bien ! prétendroit-on ternir l'éclat de cette belle journée par de minutieuses & sortes observations : eh ! qu'importe le Havre & le courant. Je pourrois démontrer qu'en remontant la Seine , il seroit facile, en effet , de joindre Nantes par la Loire ; mais il s'agit ici de la liberté , & j'ai parlé tantôt , & je ne parlerai jamais que pour elle. J'aï demandé, moi , qu'avant de courir de plus grands dangers la société délibérât sur la suite à donner à notre voyage. J'ai fait sentir le besoin de notre intime union avec la convention nationale. Chacun de vous a senti la conviction entrer par torrens dans' son ame ; ma motion a été décrétée sans réclamation , & nous voici , graces à moi seul , glorieusement , mais je dis , très-glorieusement revenus.

Un membre : il s'agit bien de notre intime union avec la convention. Elle n'est pas plus utile que ne l'étoit notre voyage. J'allois le prouver dans la galiote ; mais on m'a retiré la parole

Cependant je ne voulois que répéter les vé

5

fités annoncées par notre ami Barrère à la tribune de la convention nationale. N'y a-t-il pas dit : *vous avez décrété la fin de la guerre de la Vendée, eh bien ! la Vendée n'existe plus.* Je m'en rapporte & vous devez vous en rapporter à ces paroles vraiment consolantes, & je vous demande ce que nous irions faire maintenant sur un sol royaliste & fanatisé, si ce n'est le repeupler. Je n'y vois que cela, moi, & je ne veux pas voir reparoître ni sceptres, ni encensoirs, je reste ici, je reste ici & je reste ici.

Oui, oui, nous restons ici, *bravo*, nous restons tous ici : ( s'écrient ensemble les tribunes & la société.)

Le même membre, & l'auteur de la brochure qui annonce notre départ : quel pied de nez ! Il lui sembloit déjà nous voir revenir estropiés, les uns avec des jambes de bois, les autres avec des mentons, des nez ou d'autres membres postiches.

Duhem : citoyens, j'admire les fiers élans de votre patriotisme, & mon beaume vous en auroit infailliblement guéris, . . . . s'il vous fut arrivé quelqu'accident. Mais est-ce bien à nous qu'il faut parler de blessures partielles, *ce sont nos corps en masse* qui doivent servir la liberté, sauvons-la ainsi que la convention avec laquelle nous ne faisons qu'un.

Le peuple, malgré lui, nous devra son bonheur,  
Et dans tout Jacobin verra son protecteur.

*Poursuivons les conspirations jusques sur l'échafaud : périssons-y s'il le faut : c'est ainsi que doit vivre & que fait mourir un jacobin. Des cris de vivent les Jacobins, bravo, brave, retentissent universellement.*

Un membre : mes bons amis, votre confiance en votre valeur est si grande, qu'elle vous a fait ne pas soupçonner dans votre route des dangers qui n'en étoient pas moins véritables & terribles. Deux fois, oui, deux fois, je frémis seulement d'y penser; deux fois, citoyens, nous avons passé devant les bâteries croisées de Meudon & des Bons-Hommes. La foudre a respecté nos têtes ; notre intrépide audace a paralysé sans doute nos ennemis ; décretons qu'aujourd'hui la société n'a pas cessé de bien mériter de la patrie. Décreté à l'unanimité.

Un membre : & moi je demande que le bâtiment, auquel furent confiés nos jours précieux, ait dès ce moment rang de vaisseau de ligne.

Un membre connoisseur : allons-donc, de galère, tout au plus ; j'appuie la motion, pour rang de galère seulement, & je m'y connois. Décreté.

11

Levons la séance ; elle est assez remplie ; il y a plusieurs membres. Le président alloit obéir, lorsqu'on annonce une députation de la municipalité de Sèze. Elle est admise. L'orateur dit :

CITOYENS,

Si c'est avec la plus vive douleur que nous venons vous parler d'attentats commis envers nos propriétés, c'est aussi avec la plus juste confiance dans votre empressement à les réparer. Ce ne sont pas des jacobins, ceux qui, ce matin, ont dévoré nos subsistances dans un moment encore où à peine suffisent-elles pour nous-mêmes. Mais comme vous les connaissez mieux que nous, c'est pour vous les dénoncer & vous demander du moins la valeur de ce qui nous a été pillé que nous faisons entendre nos justes plaintes. Nous savons que vous êtes persuadés de la vérité de nos réclamations, c'est être sûrs que vous y satisferez.

Le président répond avec dignité :

Sèze a vu dans son sein les jacobins en masse :  
D'un aussi grand honneur il falloit quelque trace,  
Nous l'avons su fixer pour la postérité.  
En les alimentant, c'est à la liberté  
Que de ces foibles dons vous avez fait hommage.  
Vous êtes trop payés par un tel avantage.

Retournez satisfaits , et gravez sur l'airain :  
*S'èvre heureux,dans ses murs, traita son souverain.*

( Applaudissemens universels , excepté de la  
députation. )

Vous êtes invités aux honneurs de la séance,  
*la séance est levée.*

DÉCHELLE.

